

doit correspondre une propagande constante partant des faits quotidiens pour la constitution du Front Unique entre les organisations se réclamant du prolétariat. La constitution d'une milice ouvrière basée sur les usines, les syndicats et les comités de quartiers doit constamment être opposée au crétinisme légaliste des dirigeants traîtres qui répètent servilement les erreurs de leurs prédécesseurs en réclamant de l'Etat bourgeois qu'il désarme les bandes fascistes. Mais il est avant tout nécessaire de suivre attentivement toutes les initiatives spontanées des masses dans la lutte antifasciste, initiatives qui prennent les formes les plus audacieuses surtout en Italie. Ce n'est que quand l'avant-garde révolutionnaire aura appris à reprendre ces initiatives, à les élargir et à les propager inlassablement que s'établira une réelle intégration intime entre sa lutte consciente et la poussée spontanée des travailleurs et qu'elle gagnera effectivement la confiance de sa propre classe.

POUR UNE NOUVELLE INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE

DÉ LA JEUNESSE

A PRES la première guerre mondiale, c'est des cadres de la Jeunesse socialiste, suivant l'exemple glorieux de son grand dirigeant international, Karl Liebknecht, que sont issus la plupart des cadres des jeunes partis communistes en Europe. Après la seconde guerre mondiale, c'est encore une fois dans les cadres de la Jeunesse socialiste de plusieurs pays que s'opèrent les premières ruptures avec les directions traîtres et les premières recherches vers une nouvelle Internationale révolutionnaire. Que la jeunesse soit la force motrice de tous les mouvements révolutionnaires n'est nullement une simple constatation empirique. Les conditions d'existence du capitalisme décadent pèsent le plus lourdement sur les jeunes générations de travailleurs manuels et intellectuels qui se voient, dès leur entrée dans la vie, coupées de tout espoir d'avenir. La stérilisation bureaucratique et l'atmosphère étouffante d'intrigues et d'hypocrisie qui dominent actuellement dans les vieilles organisations ouvrières poussent également à la révolte violente les couches de la jeunesse les plus douées et les plus dévouées à leur classe. Ce n'est pas par hasard que la IV^e Internationale, provenant elle-même d'une opposition en partie issue de la jeunesse, est actuellement une organisation qui se compose dans sa grande majorité de jeunes ouvriers et d'étudiants dans tous les pays. C'est en même temps le plus sûr gage de son développement futur.

Les organisations de jeunesse bourgeoise (catholiques, semi-fascistes) et celles qui se réclament de la classe ouvrière (réformistes et stalinienne), multiplient leurs efforts en vue d'engen-